



POLITIQUE

2020

Présidentielle de 2020

Plus de temps à perdre pour les candidats potentiels

Les choses vont désormais aller vite en ce qui concerne l'élection présidentielle de 2020. Les institutions en charge de son organisation viennent de donner le ton. La Cour constitutionnelle et la Commission électorale nationale indépendante (Ceni) viennent de donner un coup d'accélérateur au processus ...

PAGE 3

SOCIETE



Leadership féminin

Cœur solidaire veut aider les jeunes filles à s'affirmer davantage dans la vie sociale

Pour un développement social équilibré, il est ô combien indispensable que chaque citoyen, sans distinction de sexe, apporte sa pierre. C'est l'une des préoccupations majeures de l'association Cœur ...

PAGE 11

Ingénierie et développement / Interview avec Marius Eyaheza Bagny

« La capacité des ingénieurs togolais à contribuer à la réussite du PND, n'est plus à démontrer »

PAGE 10

« Semaine du secteur privé »

Ouverture ce matin de la première édition à Lomé

Ce lundi matin s'ouvre à Lomé la première édition de la « Semaine du secteur privé ». Organisée par le ministère du Commerce, cette Semaine est une occasion qui permet au gouvernement d'être davantage ouvert à son secteur privé,...



PAGE 11



Classement Doing business 2020

Avec Faure Gnassingbé comme capitaine de bord, le Togo veut faire mieux l'année prochaine

Le Togo a présenté le jeudi 31 octobre son classement dans le rapport Doing business 2020, publié quelques jours plutôt par les services de la Banque mondiale. Cette cérémonie de présentation s'est faite en présence du chef de l'Etat Faure Gnassingbé, du gouvernement, des entrepreneurs, des partenaires au développement et représentants d'organismes internationaux.

PAGE 3

DERNIERES HEURES

Faure Gnassingbé « je pense déjà à l'année prochaine... »

Les réformes, le Togo en a fait sur tous les plans et compte poursuivre avec cette dynamique. Mais avant d'aller plus loin, il fallait faire une petite pause pour célébrer la récente victoire de notre pays dans le cadre du classement Doing business de la Banque mondiale. A cette occasion, le chef de l'Etat Faure Gnassingbé a exprimé sa volonté de ne pas se satisfaire de ce résultat, mais de maintenir la barre très haute pour des victoires encore plus éclatantes à l'avenir. Et pour cela, Faure Gnassingbé pense déjà à l'année prochaine.

Le chef de l'Etat a reconnu que les Togolais n'ont pas pour habitude de célébrer leurs victoires même lorsqu'elles sont aussi importantes comme cette dernière. « Nous avons la victoire modeste », a-t-il reconnu. En tout cas lui en tant que chef de l'Etat, pense déjà à comment garder la place que le Togo vient ...

PAGE 3



	<p>SOMMAIRE</p> <p>Guinée-Bissau / Crise La Cedeao veut faire respecter sa feuille de route</p>  <p>P 4</p>	<p>Agriculture / PPAAD Bientôt une ferme semencière de référence internationale à Sotouboua</p>  <p>P 5</p>	<p>All Music Awards Les contours de l'édition 2019 se dessinent</p>  <p>P 9</p>
---	--	---	---

Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI

« Le crédit AJSEF du FNFI m'a permis d'exercer mon métier de pâtissière » Mawoussi Zomayi, bénéficiaire FNFI

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique "Echos des bénéficiaires des produits FNFI", nous vous conduisons à Kara, dans la préfecture de la Kozah pour partager avec vous les témoignages de Madame Mawoussi Zomayi, la quarantaine qui a obtenu le crédit AJSEF auprès de PROMOFINANCE, une institution de Microfinance partenaire du FNFI. Grâce à ce crédit, notre interlocutrice, passionnée de boulangerie et de pâtisserie s'est lancée dans la fabrication et la commercialisation de pain de soja, pain de sorgho et pain de blé...



Céline DORKENOO

Nous sommes à Kara, ici, des milliers de personnes ont contracté des microcrédits FNFI pour le démarrage ou la consolidation de leurs activités génératrices de revenus. Au nombre de celles-ci, Mawoussi Zomayi, la quarantaine révolue n'a pas voulu se dérober de la chaîne de l'inclusion financière. Après sa formation diplômante en pâtisserie et fabrication de pains, notre

interlocutrice a servi pendant quelques années auprès d'une boulangerie de la ville. Mais progressivement, elle se rendit compte que travailler pour quelqu'un d'autre ne pouvait pas lui permettre de pouvoir acquérir l'autonomie qu'elle souhaite. Elle souhaite alors voler de ses propres ailes, et pour cela il fallait un petit repère financier pour gagner le pari de son devenir. "J'ai quelques fois participé

à des séances d'information et de sensibilisation qu'organise PROMOFINANCE, une institution de microfinance partenaire du FNFI dans la Kozah. C'est donc au cours d'une de ces rencontres qu'il a été présenté le produit Accès des Jeunes aux Services Financiers. Après avoir participé à cette séance d'information, je me suis dit que c'était l'opportunité que j'attendais pour pouvoir démarrer une activité génératrice de revenus. Je me suis alors pliée aux exigences de l'institution de microfinance, exigences tout particulièrement flexibles, constitution du groupe solidaire, formation en techniques de création et de gestion de microentreprises..." Justement pour permettre à tous ceux qui en font la demande d'avoir accès au microcrédit, le FNFI à travers ses 26 Prestataires de Services Financiers a simplifié le processus d'obtention du crédit, histoire d'encourager et d'inciter les populations potentielles bénéficiaires à obtenir un coup de pouce financier.

"Après toutes les étapes nécessaires pré-crédit, j'ai obtenu une première tranche de crédit de 300.000FCFA qui m'a permis de pouvoir démarrer mon activité. Etant donné que je suis pâtissière de formation, le crédit m'a permis rapidement d'acquérir quelques kits d'outillage et je me suis lancée dans la fabrication et la commercialisation de pain de soja, pain de sorgho et pain de blé. Démarrer mon activité n'a pas du tout été facile pour moi car j'avais déjà la pratique du métier pour avoir aidé déjà dans le passé plusieurs personnes qui s'étaient installées avant moi dans la production de pains. Sauf que quand moi je me suis mise à mon activité, j'y ai ajoutée une touche particulière. Mes pains n'ont pas une forme standard comme on le constate assez souvent. Vous voyez vous-même que je donne à ma production des formes assez particulières, notamment des pains en forme de crocodile, en forme de tortue, ...une valeur ajoutée qui attire à mon avis davantage d'acheteurs. Tout ceci est très bon pour moi, car cela

me permet de dégager assez de revenus qui me permet de rembourser à temps mon crédit et de pouvoir faire des épargnes conséquentes. J'avoue que le crédit AJSEF du FNFI m'a donné une forte capacité de croire en moi, de croire en mes potentialités de pouvoir créer de la richesse. Aujourd'hui, mon activité m'a permis de créer un emploi direct et je contribue à ma façon également à la réduction de la pauvreté et à la lutte contre le chômage. Je pense que c'est de cette façon seulement, quand chacun pourra faire sa part dans cette chaîne de continuum de développement que nous pourrions dire fièrement que notre pays est engagé sur la voie du développement et du progrès."

En somme, au regard des différents témoignages des bénéficiaires des produits FNFI et surtout de l'impact des produits sur leur quotidien, on peut affirmer sans risque de se tromper que le FNFI est un puissant instrument de lutte contre la pauvreté.

KD

Ceci est un programme du Secrétariat d'Etat chargé de l'inclusion financière et du secteur informel



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolalkina
Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari
Responsable web :
Carlos Amevor
Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Alexandre Wémima
Edem Dadzie

Félix Tagba
Edodji Nadia
Attipoe Edem Kodjo
Responsable administrative:
Gloria Léma Yaglia
Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi
Imprimerie: Direct Print
Distribution : TogoMatin
Tirage : (2000 exemplaires)

DERNIERES HEURES

... d'occuper dans ce classement et même aller au-delà. Etre premier pays réformateur sur le continent africain et 97e mondial, ce n'est pas donné. En améliorant ainsi le climat des affaires, notre pays espère attirer les investissements privés tant nationaux

qu'internationaux afin de financer le Plan national de développement (PND 2018-2022) pour lequel l'on attend une participation de 65% de la part du secteur privé. Selon le chef de l'Etat, des investisseurs asiatiques et d'autres souhaitent venir, mais il faut assainir le climat des affaires. Et en la matière, le Togo tient pour l'instant

le bon bout. Pour réduire la pauvreté qui est importante en Afrique et au Togo, ces réformes sont nécessaires. Et il faut bien le faire selon le président togolais. D'ailleurs, déclare-t-il : « Nous sommes en compétition avec les autres. Si nous ne maintenons pas le cap, nous allons régresser ». Ce

n'est pas faux. Lorsqu'on arrête de travailler aussi dur qu'on le faisait, il est normal que l'on perde de la vitesse et se faire dépasser. Il faut donc garder le cap. En tout cas la ministre en charge de ce dossier, Sandra Johnson, a déjà affirmé que le Togo n'allait pas se satisfaire de ce résultat. Mais vu qu'une élection

présidentielle se tiendra l'année prochaine et que les réformes ne peuvent pas se faire en période électorale, n'y a-t-il pas des risques de voir le pays reculer ? Le chef de l'Etat promet que l'on irait vite en organisant très tôt l'élection. Faure Gnassingbé est convaincu que les investisseurs vont commencer à venir.

Edem Dadzie

Présidentielle de 2020

Plus de temps à perdre pour les candidats potentiels

Les choses vont désormais aller vite en ce qui concerne l'élection présidentielle de 2020. Les institutions en charge de son organisation viennent de donner le ton. La Cour constitutionnelle et la Commission électorale nationale indépendante (Ceni) viennent de donner un coup d'accélérateur au processus. Comme certaines rumeurs le faisaient croire, la présidentielle de 2020 se tiendra dans les tout premiers mois de l'année. Cela veut dire que les candidats qui se font attendre encore doivent se prononcer dans les tout prochains jours.

Ces derniers jours, l'on a assisté à une vague de candidatures en prélude à cette élection. Contrairement à 2015 où l'on avait connu que cinq candidats, pour cette fois, elles pourraient se multiplier. En effet, sept candidats se positionnent déjà pour succéder à Faure Gnassingbé. Or, le parti au pouvoir n'a pas encore désigné son candidat et il faut s'attendre qu'en dehors de lui, d'autres partis, regroupements de partis ou indépendants se positionnent aussi pour cette compétition électorale.

l'opposition pour l'alternance en 2020. « Dans le cadre de l'échéance électorale de 2020, la Coalition Les Rassembleurs invite la classe politique de l'opposition togolaise, la société civile, les leaders d'opinion, activistes et la population tout entière... à une cérémonie de déclaration officielle de candidature à son quartier général situé à Hédzranawoé », peut-on lire dans un communiqué publié tôt dans la journée de samedi. La cérémonie se déroulera demain.

Il est donc clair que cela va se bousculer sur la scène politique togolaise en cette fin d'année 2019. Ceux qui

sont déjà candidats vont continuer de peaufiner leurs plans de bataille. En ce qui concerne les retardataires, plus de temps à perdre. Ils ont toutes les raisons de se bousculer. Dans un communiqué publié en fin de semaine par Tchambakou Ayassor le président de la Ceni, le Togo entame très bientôt une révision du fichier électoral.

« Dans le cadre des préparatifs de l'élection présidentielle de 2020, il est prévu une révision des listes électorales sur tout l'étendue du territoire national, du 29 novembre au 1er décembre 2019. Comme par le passé,



les établissements scolaires serviront de centres de révision et plus tard, de centres de vote », a écrit monsieur Ayassor. Et ce n'est pas tout. La Cour constitutionnelle, dans un communiqué lu sur la télévision nationale quelques heures après, donne encore plus de précisions sur la période au cours de laquelle se tiendra cette élection.

« Le mandat du président en exercice qui a débuté le 4 mai 2015 (date de prestation de serment), prend fin le dimanche 3 mai 2020. En conséquence, le prochain scrutin doit être ouvert sur convocation du corps électoral au plus tôt le 19 février 2020 et au plus tard le 5 mars 2020 », informe Aboudou Assouma.

Edem Dadzie

Classement Doing business 2020

Avec Faure Gnassingbé comme capitaine de bord, le Togo veut faire mieux l'année prochaine

Le Togo a présenté le jeudi 31 octobre son classement dans le rapport Doing business 2020, publié quelques jours plutôt par les services de la Banque mondiale. Cette cérémonie de présentation s'est faite en présence du chef de l'Etat Faure Gnassingbé, du gouvernement, des entrepreneurs, des partenaires au développement et représentants d'organismes internationaux.



Faure Gnassingbé lors de son allocution

Au cours de cette cérémonie, les prouesses du Togo

en termes de réformes mise en œuvre par les autorités ont été

présentées aux différents acteurs et partenaires au développement. Ceci dans

l'objectif d'inciter les uns et les autres à faire davantage pour le classement de l'année prochaine.

Le rapport de la Banque mondiale a classé le Togo dans le top 5 mondial des pays réformateurs, 97e sur 190 pays, pour avoir progressé de 40 places par rapport au classement précédent.

Pour le chef de l'Etat Faure Gnassingbé, la marge de progression

est encore grande pour que le Togo ait la place de meilleur réformateur en Afrique. « Nous devons savoir que nous sommes en compétition avec les autres. Il faut que l'année prochaine nous puissions maintenir le cap. Nous avons toutes nos chances d'attirer des investisseurs dans notre pays, alors ne vous laissez pas de faire des réformes », a déclaré Faure Gnassingbé lors de son allocution.

Rachidou Zakari

tm TOGOMATIN

DIRECT AGENCE
Agence conseil en communication

Vous êtes un annonceur, un privé, une agence conseil en communication ou un homme d'affaires ? Vous avez besoin d'une communication dans le journal Togo Matin ?

Contactez notre équipe exclusive
DIRECT AGENCE
Rue 132, Angle 139 Aflao Gakli Djidjole
(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Afrique / Limitation des mandats législatifs au Bénin

Le Togo, précurseur de la limitation des mandats législatifs en Afrique ?

Comme un design qui se détecte et se répand dans le monde du « prêt-à-porter », la limitation des mandats législatifs semble avoir gagné le cœur des politiques ouest-africaines, quand bien même elle n'a pas encore fait ses preuves ou livré ses limites. Ebauchée au Togo il y a seulement quelques mois, la limitation du mandat des députés ne sera plus la seule trouvaille des Togolais, le Bénin voisin, l'ayant adoptée et adaptée à ses réalités comme faisant partie intégrante de la nouvelle vision de la politique de rupture du président Patrice Talon.



Les députés béninois

Sur les traces du Togo, le Bénin innove et crée un poste de vice-président

« Je ne connais presque pas de démocratie où le nombre de mandats des députés est limité », s'exclamait Mathias Hounkpé expert électoral et administrateur du programme « gouvernance politique » à l'Osiwa (Open society initiative for West Africa), à l'annonce en mai 2019, de l'adoption par les parlementaires togolais, des amendements qui apportaient

un verrou au mandat des députés. Car, la formule était presque nouvelle, le sursaut totalement acté, devant un Parlement togolais à majorité Unir, le parti au pouvoir, souvent taxé de vouloir se maintenir « ad vitam aeternam » au Togo.

En limitant le mandat des députés béninois à 3, tout comme au Togo, le pouvoir Talon s'est fait sien le principe de renouvellement et de rotation des élus qui sous-tend

la démocratie représentative. Cette démocratie qui voudrait qu'il y ait un mécanisme pour représenter les différents intérêts des populations, tout en prévenant les abus de position à des fins privées. L'on pourrait craindre pour cette même démocratie qui voudrait que si un peuple décidait que certaines personnes le gouvernent pendant une longue durée, qu'il puisse l'exprimer librement et autant de fois qu'il le veut.

Tout comme au Togo, l'option de la limitation des mandats des députés obéit à une vision plus réaliste et prospective de la vie sociale et politique du Bénin : fréquence des élections, multiples contraintes budgétaires, nécessité d'instaurer des conditions de stabilité et de sérénité pour mettre en œuvre les programmes nationaux de développement, etc...

Le Bénin innove donc en emboîtant le pas du Togo, mais ces deux pays ne sont pas les seuls au monde. Disons plutôt qu'ils emboîtent le pas au Mexique d'avant 2014, et aux Philippines, depuis 1987 qui ont fait de cette limitation, un principe, même le risque reste de voir rentrer dans les législatures, des députés inexpérimentés, face à des exécutifs forts et conquérants.

Pour la première fois au Bénin, un poste de vice-président est créé ; ce dernier devra être élu au même moment avec le chef de l'Etat et il sera désormais exigé des candidats au scrutin présidentiel le parrainage d'élus. Le chef de l'Etat lui-même, avec cette nouvelle disposition, ne pourra pas faire « plus de deux mandats dans sa vie ».

Pousser plus loin le principe du verrou électif ?

Adopté en mai 2019 au Togo,

la question de la limitation du mandat des députés n'a jamais été abordée en Afrique, du moins, de façon officielle. La seule question qui semblait préoccuper les politiques et qui semblait être l'origine de la vitalité ou non de la démocratie représentative contemporaine reste celle du chef de l'Etat. Mais, la limitation du mandat du président de la République en vogue désormais dans plusieurs pays a-t-elle réussi à régler les questions de stabilité et de sécurité des pays ? A-t-elle, à elle seule résolu le reliquat du développement endogène et intégral des pays d'Afrique ?

La réponse est bien non. Mais elle semble être une possible solution. Mais alors, pourquoi ne pas tenter une limitation à tous les niveaux de décisions ? Pourquoi se limiter seulement aux fonctions de chef de l'Etat, et de députés ? Ne pourrait-on pas pousser plus loin l'échelle du verrou électif ?

Donald Trump avait déjà promis lors de sa campagne électorale de limiter le nombre de mandats au Congrès. Le Portugal est déjà en expérimentation. Depuis 2005, les maires ne peuvent plus se présenter au-delà de trois mandats consécutifs. Et si les pays de l'Afrique de l'ouest essayaient aussi ce format ?

Alexandre Wémima

Guinée-Bissau / Crise

La Cedeao veut faire respecter sa feuille de route

En Guinée-Bissau, le bras de fer se poursuit. Une délégation de haut niveau de la Cedeao est sur place pour tenter de désamorcer la crise. Le pays a, aujourd'hui, deux gouvernements mais l'organisation africaine ouest-africaine entend faire respecter sa feuille de route.

Le pays a désormais deux gouvernements : celui d'Aristides Gomes, limogé en début de semaine par le président mais soutenu par la communauté internationale, et celui de Faustino Imbali, nommé jeudi par le chef de l'Etat. Pour l'organisation ouest-africaine, cette décision prise par le président Aristides Gomes est « illégale ».

En effet, des sources au sein de la Cedeao sont très claires. Les règles du jeu, définies lors du sommet de l'organisation, en juin, doivent être suivies, sinon il y aura des sanctions. Pour résumer, cette feuille de route prévoit que le

président Vaz dont le mandat a expiré, reste en poste mais avec des pouvoirs limités jusqu'à la présidentielle et que, par conséquent, c'est au gouvernement d'Aristides Gomes de mener le pays aux élections. Par ailleurs, le calendrier de ces élections prévues le 24 novembre doit être respecté.

Pour rappeler cette feuille de route, la Cedeao a dépêché dans la capitale, notamment le ministre des Affaires étrangères du Niger, Kalla Ankourao - c'est lui qui conduit la délégation - et Jean-Claude Kassi Brou, président de la Commission de la Cedeao.

Cette délégation avait rendez-vous, ce dimanche



Claude Kassi Brou

matin, avec le président Vaz, sous pression, mais d'après une source proche de la présidence, cela a été de très courte durée. Le président est resté sur sa position.

La délégation a également rencontré les responsables de la Commission électorale, puis le Premier ministre

Aristides Gomes qu'elle considère donc comme légitime.

Ensuite, des rendez-vous sont prévus avec les responsables des principaux partis politiques. Mais dans un communiqué, le parti APU, dans l'opposition parlementaire, demande

déjà à l'organisation de respecter « les choix des Bissau-Guinéens ».

Il s'agit donc d'un climat de défiance pour la Cedeao, qui n'a que quelques heures pour trouver une sortie de crise, puisque cette délégation devrait quitter Bissau ce lundi.

Rfi.fr

Inauguration des bureaux de la SFI au Togo

Faure Gnassingbé plaide pour une bonne collaboration entre l'institution et le secteur privé

Le chef de l'Etat togolais Faure Gnassingbé a procédé jeudi 31 octobre à l'ouverture officielle des bureaux de la Société financière internationale (SFI) au Togo. Au cours de cette cérémonie qui a vu la participation du vice-président d'IFC pour le Moyen-Orient et l'Afrique, des membres du gouvernement et d'autres personnalités, Faure Gnassingbé a souhaité une bonne coopération entre cette institution et le secteur privé togolais.



Faure Gnassingbé et Sergio Pimenta coupant le ruban

Les bureaux de la Société financière internationale sont officiellement ouverts au Togo. L'ouverture de ces bureaux est la preuve de la bonne coopération qui existe entre cette institution et le Togo. Elle est

d'ailleurs bien appréciée par le président de la République togolaise Faure Gnassingbé. « C'est un beau jour pour le Togo », a déclaré M. Gnassingbé à cette cérémonie. Il a aussi ajouté que l'ouverture des bureaux de la SFI est le signe de la qualité du dialogue qui

existe entre le gouvernement et le groupe de la Banque mondiale, mais aussi avec la Société financière internationale.

A travers cette ouverture des bureaux de la Société financière internationale au Togo, le groupe de la Banque mondiale renforce sa présence sur le territoire. Cela permettra de mieux accompagner le processus de développement du pays et la mise en œuvre du Plan national de développement (PND).

Au cours de cette cérémonie, le général Damehane Yark, ministre de la Sécurité et de la Protection civile et Sergio Pimenta, vice-président de la SFI pour le Moyen-Orient et l'Afrique ont procédé à la signature des accords de siège.

M. Pimenta a félicité le Togo pour les efforts accomplis dans le classement du Doing Business 2020. Avec l'ouverture de ses bureaux au Togo, la SFI dispose désormais d'une équipe qui travaillera sur place avec les entreprises privées togolaises, avec le gouvernement et les partenaires en développement pour contribuer au développement

du secteur privé. « Ce qui motive notre installation ici, c'est principalement parce que nous voyons que le gouvernement a adopté une politique très ouverte pour le secteur privé qui encourage ce secteur », a déclaré Sergio Pimenta.

Augmentation des opérations de la SFI au Togo

La présence de la SFI sur le territoire togolais lui permettra d'augmenter ses opérations. Bien avant l'ouverture de ses bureaux, l'institution accompagnait déjà le Togo sur certains projets comme le projet présidentiel Cizo. Le chef de l'Etat a invité les responsables de cette institution à s'intéresser aussi aux autres secteurs. « Le but de cette présence est justement d'augmenter ces opérations, de faire beaucoup plus à la fois en termes d'investissement mais aussi en termes de conseils ». Le vice-président de la SFI pour le Moyen-Orient et l'Afrique a rassuré que la Société interviendra également dans d'autres secteurs où le secteur privé peut jouer un rôle important. « Le Togo a un potentiel au

niveau de l'agriculture qui est important, donc nous pouvons faire plus pour ce secteur. Le Togo a également du fait de sa situation géographique et de l'accès au port une capacité de devenir le hub logistique pour la sous-région. Nous avons déjà soutenu des opérations dans ce secteur mais nous voulons en faire plus », a indiqué Sergio Pimenta en citant certains axes d'intervention que veut soutenir la Société financière internationale. L'institution veut aligner ses interventions avec la stratégie du PND.

Pour rappel, la Société financière internationale est déjà présente au Togo à travers un portefeuille de projets de plus de 330 millions de dollars. Ce portefeuille représente des investissements dans des secteurs de l'énergie, les marchés financiers, la logistique et la santé.

La SFI collabore avec plus de 2 000 entreprises à travers le monde et consacre son capital, ses compétences et son influence à la création de marchés et d'opportunités là où ils font le plus défaut.

Félix Tagba

Agriculture / PPAAO

Bientôt une ferme semencière de référence internationale à Sotouboua

La région de la Centrale abritera un laboratoire de référence internationale d'analyse des semences. Le ministre de l'Agriculture, de la Production animale et halieutique s'est rendu sur les lieux qui abritent ce laboratoire pour constater l'évolution des travaux. Le projet s'inscrit dans le cadre du Programme de productivité agricole en Afrique de l'ouest.



Des semences

La grande tournée entamée depuis quelques jours par le ministère de

l'Agriculture, de la Production animale et halieutique a conduit, lundi 28 octobre

2019, le ministre Noël Koutéra Bataka et la délégation qui l'accompagne a Sotouboua

(390 km au nord de Lomé), où ils ont visité le chantier d'un laboratoire national d'analyse des semences.

Prévu sur un espace de 3 lots, la construction de ce laboratoire est financée par la Banque mondiale à hauteur de 390 millions de FCFA.

Le projet s'inscrit dans le cadre du financement additionnel du Programme de productivité agricole en Afrique de l'ouest (PPAAO).

Ce laboratoire sera accrédité internationale, a annoncé Koutéra Bataka, qui s'est rendu avec sa suite à la parcelle d'expérimentation de la production de sésame.

Après Sotouboua, le ministre Bataka a mis le cap sur Pagala-village et Koflo dans

le canton d'Atchintchin. Dans ces localités, les populations ont été entretenus sur le Plan national de développement (PND) 2018-2022.

De leur côté, les jeunes ont été informés sur les opportunités de création d'entreprises, en l'occurrence dans les filières agricoles, que leur offre le gouvernement à travers la mise en œuvre du PND.

« Pour ce faire, les communautés doivent mettre à disposition, pour des fins d'investissement, de grandes surfaces de parcelles agricoles. Celles-ci pourront abriter, à partir de leurs produits, des entreprises agricoles », a déclaré Ayéfouni Ale-Gonh-Goh.

La rédaction



Secteur de l'énergie

Vers un accès pour tous à l'électricité au Togo

Le Togo a l'ambition d'atteindre un taux d'électrification de 50% à l'horizon 2020 et de 90% en 2030. Une ambition pour laquelle les autorités se battent à travers un programme de modernisation du circuit de distribution des énergies. Comment les autorités togolaises prévoient à travers ce programme, raccorder des foyers et installer l'éclairage public dans les secteurs urbains et ruraux ?

Les autorités togolaises visent aujourd'hui à améliorer les capacités de production d'énergie locale disponible à la consommation. Cette amélioration requiert la mise en place de financements conséquents nécessaires à la réalisation. L'investissement dans des nouvelles centrales et systèmes : microcentrales hydroélectriques, solaire, éolien, biomasse.

L'électrification, les progrès sont notables



Entre 2007 et 2013, le nombre des abonnés à la Compagnie d'énergie électrique du Togo (CEET) est passé de 141 339 à 224 168, soit une progression de 58% sur la période. En 2013 et 2014, des dizaines de nouveaux villages ont bénéficié de programmes d'électrification rurale. Le lancement de la centrale de production de Contour global, en octobre 2010, en réponse aux crises énergétiques de 1998 et 2006, a permis de diminuer considérablement le nombre et la fréquence des délestages. Mais les coûts de production restent très

élevés et fortement dépendants du prix du fuel. Un projet de gazoduc pour l'Afrique de l'ouest, en cours depuis plusieurs années, a permis de réduire les coûts de production. Afin d'améliorer le niveau d'électrification sur l'ensemble du territoire, le ministère des Mines et de l'énergie a élaboré des stratégies d'actions à court et à moyen terme et conduit plusieurs projets dont la construction de ligne haute tension 161 KV Kara - Mango - Dapaong et le projet de construction d'une centrale thermique à charbon de 200 MW à Lomé.

L'électrification en milieux ruraux

Le problème principal que rencontrent les populations en ce qui concerne l'électrification en milieu rural est lié aux coûts d'installation du compteur pouvant atteindre jusqu'à 120.000 francs CFA selon les localités. Pour pallier cette difficulté, la CEET propose des offres avantageuses. L'Etat, de son côté, a mis en place depuis plusieurs années un tarif social de

l'énergie. En 2013 et 2014, plusieurs réalisations notables, achevées ou en cours de réalisation, permettent de faire progresser le taux d'accès à l'électricité en milieu rural et semi-urbain : la finalisation du projet Exim Bank of India phase I, lancée en 2008: raccordement de 75 villages sur l'ensemble du territoire. Le dernier village a été raccordé en février 2014.



Marc Ably-Badamon, ministre togolais des Énergies

Exécution du projet Exim Bank of India phase II, démarré en 2014 : raccordement de 69 localités rurales supplémentaires. Signature d'un accord de prêt avec la Banque islamique de développement pour le raccordement d'une cinquantaine de localités. Mise en œuvre d'un projet transfrontalier d'électrification de 42 localités en milieu rural et semi-urbain incluant l'installation des compteurs et appuyé par l'Union européenne. Création d'une structure dédiée à l'électrification en milieu rural. Electrification de 22 villages par des systèmes solaires photovoltaïques. A Abobo par exemple, au total 4,2 km de réseau (base tension), 5 km de réseau (moyenne tension) ont été construits et 30 lampadaires installés ont été réceptionnés pour un coût global de 120 millions de francs CFA. Ces activités à Abobo qui prévoient encore un raccordement de près de 150 ménages, rentrent dans la droite ligne de la vision de la politique nationale de l'énergie. L'objectif affiché est d'assurer, à

l'horizon 2030, à toute la population l'accès à une énergie propre de qualité, compétitive qui préserve l'environnement en mettant tout en œuvre pour développer un système performant et durable d'approvisionnement en énergie basé sur des initiatives publiques et privées individuelles et collectives capables de promouvoir le développement économique et social du Togo. Il s'agit selon le ministère, d'atteindre les objectifs de l'ODD qui visent l'accès universel à tous, à une énergie viable de qualité. Depuis 2009, le réseau d'éclairage public a été renforcé sur l'ensemble du territoire national. En plus des lampadaires classiques, 13.000 lampadaires solaires ont été installés ces derniers mois. Ce qui a permis de garantir la sécurité dans ces localités, de réduire les accidents de circulation, de faire émerger des activités génératrices de revenus le long des artères éclairées pour les populations et enfin de contribuer à améliorer les résultats scolaires.

La situation d'électrification en milieux urbains

Depuis 2009, plusieurs chantiers, financés sur fonds propres de l'Etat, ont vu le jour afin de doter les grandes villes du pays d'un système d'éclairage public digne de ce nom. Ces actions sont coordonnées par le Plan stratégique du sous-secteur de l'énergie électrique (2010). La

stratégie a été conçue en trois phases : phase I (depuis 2009): les principales artères de Lomé sont éclairées, phase II (depuis 2011): les rues principales des 5 chefs-lieux de région sont éclairées et la phase III (depuis 2014): l'électrification de plusieurs villes secondaires est en cours.

En 2014, 500 millions de francs CFA sont programmés pour permettre l'installation de stations relais de la TVT dans 6 villes du centre et du nord du Togo afin d'étendre la couverture de diffusion et de réception de la télévision publique, dans un souci permanent de rééquilibrage entre

les régions. Par ailleurs dans le cadre du projet hydroélectrique d'Adjarala (Togo-Bénin), il est prévu la construction d'une centrale de 147 MW, estimée à US\$503 millions soit 237 milliards de francs CFA, avec une contribution de la Banque Mondiale.

L'électrification, les progrès sont notables



Circuit électrique

La Banque mondiale a approuvé, en décembre 2017, un crédit de l'Association internationale de développement (Ida) d'un montant de 35 millions de dollars (soit environ 20 milliards de francs CFA) afin d'appuyer les investissements dans le secteur de l'énergie entrepris par le Togo. Ce financement, destiné au Projet de réforme et d'investissement dans le secteur de l'énergie (Priset), permettra d'améliorer le fonctionnement de ce secteur et d'élargir la couverture d'électricité à Lomé. Cette opération bénéficiera à plus de 80 000 foyers et petites entreprises des zones urbaines et périurbaines de la capitale, qui obtiendront ainsi des heures supplémentaires de raccordement au réseau pour un voltage plus puissant, et pourront faire fonctionner correctement leurs appareils électriques. « Le Priset aidera le Togo à accroître l'accès à une électricité fiable et relativement bon marché, la réalisation de ces deux objectifs étant essentielle pour le développement des entreprises, la création d'emplois, la génération de revenus et la compétitivité internationale. Ce projet permettra en outre à ce secteur d'améliorer sa gestion financière, ce qui encouragera les investissements privés », explique Pierre Laporte, directeur des Opérations de la Banque mondiale pour le Togo. Aujourd'hui, le principal défi du Togo est d'être autonome sur le

plan énergétique et de garantir une électricité fiable et abordable.

Aussi existe-t-il une diversification des sources d'énergie, en particulier au profit des énergies propres et renouvelables. Précisément, le Priset financera la remise en état et le renforcement des lignes moyenne et haute tension à Lomé, ainsi que l'extension du réseau et l'installation de nouveaux raccordements. Il s'attachera à réduire les pertes commerciales et techniques de la Compagnie d'énergie électrique du Togo (CEET) ainsi qu'à améliorer sa gestion, tout en augmentant ses flux de trésorerie et ses résultats financiers grâce à un meilleur recouvrement des factures. Le nouveau projet vient soutenir la réforme du secteur énergétique portée par le gouvernement togolais et constitue le premier investissement de la Banque mondiale dans le secteur énergétique togolais depuis les années 90. Il s'inscrit dans la ligne du cadre de partenariat entre le Groupe de la Banque mondiale et le Togo, ainsi que dans le double objectif de réduction de la pauvreté et de partage de la prospérité. Ce nouveau projet s'aligne enfin sur la stratégie de croissance accélérée et de promotion de l'emploi (Scape) promue par le pays ainsi que sur son plan national de développement (PND 2018-2022) actuellement en cours d'élaboration.

Source : banquemondiale.org

Opter pour une politique de développement des énergies renouvelables



Résolument engagé en faveur d'une politique respectueuse de l'environnement et soucieux d'assurer son indépendance énergétique, le Togo investit dans la recherche et le développement des énergies renouvelables, notamment l'énergie éolienne à travers une concession de 22 ans accordée à Delta Wind Togo pour construire et exploiter une centrale éolienne. L'énergie solaire : des études de faisabilité sont en cours à Kara avec la Compagnie électrique du Bénin (CEB) avec l'appui de l'Uemoa. Les microcentrales hydroélectriques : une trentaine de

sites valorisés sur les principaux fleuves. La biomasse et l'utilisation des déchets organiques : des appels d'offres lancés pour des projets pilote de petites puissances sont en cours.

La Compagnie énergie électrique du Togo (CEET) est la société de distribution de l'énergie électrique dans le pays. La vision de cette compagnie créée depuis 1963 est d'apporter de l'énergie électrique partout dans le pays dans le respect de l'environnement et les exigences des clients.

Réalisé par Attipoe Edem Kodjo

MIFA S.A.
Mécanisme Incitatif de Financement Agricole
Fondé sur le Partage de Risques

Le MIFA S.A

Soutient l'opération
de collecte de dons
Telefood 2019
pour la création de 1.000
entreprises agricoles

MIFA, le fonds innovant pour une agriculture
professionnalisée orientée business.

Immeuble 200, Rue Adamanon
BP : 13906 Lomé - Togo
Tél : +228 22 22 37 55
contactmifa@gmail.com, contact@mifa.tg
www.mifa.tg

Pharmacies de garde de Lomé du 28 / 10 / au 04 / 11 / 2019

AKOFA	AMOUTIVÉ	22210097
DES APÔTRES	AKODESSEWA	22271198
HANOUKOPEAV.	N.MARCHE	22210115
ND DE MEDJ	FACE BYBLOS	22352002
CHATEAU D'EAU	BE	22215751
EMMANUEL	KODJOVIKOPÉ	22213098
HÔPITAL	CHUTOKOIN	22200808
MAIRIEFACE	MAIRIE	22212639
AMITIE	(SOTED)	22217447
ST PAULBD.	J. PAUL II	22224672
LE JOURDAIN	WUITI	22615614
HEDZRAWAWE	MARCHÉ	22264961
KOUSSAN	KEGUÉ	96801001
KLOKPE	TOGO2000	96801003
JMIMSHAK	HOUNTIGOME	22603050
MAWULE	BÈKPOTA	70459186
MAËLYS	BÈ KPOTA	22276019
BETHEL	ADIDOGOMÉ	22252370
DES ECOLES	ADIDOGOMÉ	22517575
CONSEIL	SAGBADO	70215653
EPIPHANIA	ADIDOGOME	70401052
DJIDJOLE	DJIDJOLE	22256512
VERTE	KLIKAMÈ	22250326
LUMIERE	AGBALEPÉDO	70431549
OSSAN	AVEDJI	70404425
DES ROSES	VAKPOSSITO	70423772
AGOENYIVE	AGOËNYIVÉ	22258338
SHALOM	AGOÈ	22518760
LA MAIN DE DIEU	AGOE	93402121
SATIS	AGOËLOGOPÉ	70448517
M'BAAGOE	LÈGBASSITO	70278181
ZONGO	TOGBLEKOPÉ	70452316
SANGUERA	SANGUERA	70428080
VERSEAU	BAGUIDA	22273453
DE L'EDEN	BAGUIDA	70421398

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigeria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso; Tél: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
 EMSTOGO (Tél: 22 26 70 51)
 FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
 TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
 SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
 TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
 TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
 CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
 CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
 CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
 CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
 HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
 CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
 Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
 HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
 LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30
 AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 79 19
 BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
 GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60
 GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28
 GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

Larry Event Day (LED)

Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
 Communication, Location d'espaces
 Conseils, Wedding Planner et Décoration
 Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
 LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
 MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
 PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscais), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 79 19
 COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél: 90 79 79 90
 COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
 COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
 CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél: 90 15 39 87
 SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
 Tél: 22 40 04 99



ECOJOGGING COUPE DU MONDE

Du **26** au **16**
 Octobre Novembre

Lomé-Togo



LES ETAPES

Etape de la Plage de Lomé: 26 OCTOBRE
 Etape d'Agbalepedo : 02 NOVEMBRE
 Etape de Bè Kilkamé : 09 NOVEMBRE
 Etape d'Agoè-Nyivé : 16 NOVEMBRE

#CMEcojogging



@eco jogging

+228 91 50 25 88

www.ecojogging.org

All Music Awards

Les contours de l'édition 2019 se dessinent

Comme à l'accoutumée, la grande célébration musicale qui récompense les artistes de la chanson togolaise se tiendra en décembre prochain. C'est ce qu'a annoncé le comité d'organisation au cours d'une conférence de presse tenue jeudi 31 octobre à Lomé en présence des différents acteurs (artistes, producteurs, managers, arrangeurs etc.). Quelle est la particularité de cette nouvelle édition ? Découverte !



Au milieu, Patrick Blandé, président du comité d'organisation

L'édition 2019 des All Music Awards est officiellement annoncée pour le 21 décembre : « Nous annonçons les couleurs de la plus grande cérémonie culturelle qui célèbre l'artiste de la chanson togolaise (...). All Music Awards tient sur la durée grâce à vos soutiens multiformes ; la nouvelle édition connaîtra son apothéose le samedi 21 décembre au Palais des congrès à partir de

19 heures », a confié le directeur général de Radio Zéphyr, président du comité d'organisation, Patrick Blandé.

Nouveautés

Comme l'année dernière, il est prévu le « Before Awards » qui permettra de rencontrer les artistes nommés ou non afin de définir les contours et rappeler les règles du jeu. Ensuite, après la soirée, le « After Awards » permettra au comité

d'organisation d'inviter les lauréats ainsi que leurs fans afin de faire le grand bilan. De surcroît, des titres honorifiques seront attribués aux vieilles gloires de la musique togolaise, d'autres acteurs et promoteurs qui font la fierté du Togo. Cette année, deux nouveaux prix sont venus s'ajouter aux autres : Les prix « Découverte DJ de l'année » et « Chanson d'inspiration traditionnelle ».

Outre les deux catégories précitées, il y a celles de « Meilleur artiste masculin de l'année », « meilleure artiste féminine de l'année », « chanson urbaine de l'année », « meilleure chanson lover », « meilleur artiste gospel de l'année », « meilleur chanson hip hop de l'année », « meilleure collaboration musicale de l'année », « meilleure artiste de la diaspora de l'année », « meilleur beat maker de l'année », « meilleure vidéo de l'année », « meilleur réalisateur musical de l'année », « la révélation de l'année », « l'album de l'année », « tube de l'année », « artiste découverte de l'année ».

Critères

Entre autres, « les jurés se baseront sur la qualité artistique de l'œuvre, la maîtrise du style et la voix du chanteur, le succès médiatique, la pertinence des paroles véhiculées dans la chanson, la prestance aux spectacles ou concerts publics, l'appréciation du produit par le grand public etc. Tout ceci sera relevé avec minutie par un premier comité de présélection composé de l'équipe d'organisation qui fait appel aux animateurs des médias audiovisuels, aux producteurs, aux managers qui feront une

présélection des artistes qui se sont illustrés positivement au cours de l'année. Ensuite, ce travail sera peaufiné par une académie qui aura pour mission de nommer les artistes et les productions dans les différentes catégories. Enfin, un jury prendra le relais pour désigner les lauréats dans chaque catégorie et rendra le verdict après plus d'une semaine de travail dans les coulisses. Seule la catégorie « Tube de l'année » sera soumise à un vote populaire qui se fera sur la base de l'adhésion ou de l'acclamation du produit par le public », a renseigné Patrick Blandé.

Visée

Les objectifs qui sous-tendent l'organisation de cet événement culturel sont salutaires : promouvoir la musique togolaise dans tous ses genres, encourager les artistes à réaliser des productions musicales de qualité, démontrer la valeur du travail abattu par les acteurs de la filière musicale, produire un événement qui représente un cadre qui focalise l'attention du monde sur le Togo et fait la promotion du pays à l'étranger, célébrer la musique togolaise dans toutes ses composantes.

Augustin Akey (Stagiaire)

Lire

« L'éternel mari » de Fiodor Dostoïevski. Ed Beq. Pp 9-11

« ...C'était vrai, il en était venu à être obsédé par des motifs supérieurs, auxquels jadis il n'aurait pas songé. Ce qu'il entendait, au fond de lui-même, par des motifs supérieurs, ce sont les motifs dont à son grand étonnement personne ne peut véritablement rire à part soi ; - à part soi, s'entend, car, devant les autres, c'est une autre affaire ! Il savait fort bien qu'à la

première occasion, et dès demain, il planterait là les secrètes et pieuses injonctions de sa conscience, qu'il enverrait promener bien tranquillement tous ces motifs supérieurs, qu'il serait le premier à en rire. Et c'est ainsi que les choses se passaient, sauf qu'il avait conquis une assez notable indépendance d'esprit à l'égard des motifs inférieurs, qui l'avaient jusque-là entièrement gouverné. Il arrivait même parfois qu'en se levant, le matin, il eût honte des pensées et des sentiments qu'il avait eus durant son insomnie de la nuit.

Et il souffrait, dans les derniers temps, de fréquentes insomnies. Il avait remarqué, de longue date, qu'il était extrêmement porté au scrupule, qu'il s'agit de choses importantes ou de futilités : aussi était-il résolu à se fier le moins possible à lui-même. Pourtant il survenait quelquefois des faits dont il n'était pas possible de contester la réalité. Dans les derniers temps, quelquefois, durant la nuit, ses pensées et ses sentiments se modifiaient jusqu'à devenir presque l'opposé de ce qui est normal, et très souvent

ils ne ressemblaient plus en rien à ceux qu'il avait eus pendant le jour. Il en fut très frappé : il alla consulter un médecin célèbre, qu'il connaissait fort bien ; naturellement, il lui parla sur le ton de la plaisanterie. Le médecin répondit que le fait de l'altération et même du dédoublement des pensées et des sensations, la nuit, en état d'insomnie, est un cas très commun chez les hommes qui pensent fortement et qui sentent fortement ; que parfois les convictions de toute une vie changent subitement, du tout au tout, sous l'action

déprimante de la nuit et de l'insomnie ; qu'on voit prendre parfois, sans rime ni raison, des résolutions tout à fait fatales ; que tout cela du reste comporte bien des degrés ; qu'enfin, s'il arrive que le sujet ressente très vivement le dédoublement de sa personne, et en souffre, c'est signe d'une véritable maladie, et qu'il faut, en ce cas, agir sans retard : le mieux, c'est de modifier radicalement son genre de vie, de changer de régime, ou même de voyager ; une purge, sans aucun doute, ferait bon effet... »

Ingénierie et développement / Interview avec Marius Eyaheza Bagny

« La capacité des ingénieurs togolais à contribuer à la réussite du PND, n'est plus à démontrer »

Bientôt se tiendra la 2ème édition de la Journée nationale des Ingénieurs du Togo (JNI). Une occasion que les ingénieurs togolais comptent bien saisir pour montrer ce dont ils sont capables et ce qu'ils peuvent apporter à leur pays dans le cadre de la mise en œuvre et la réussite de son Plan national de Développement. Marius Eyaheza Bagny, le président du Comité d'organisation de la JNI-2 lève un coin du voile sur ce que lui et ses confrères ingénieurs réservent aux populations togolaises dans le cadre de cette journée. Dans cette interview qu'il nous a accordée, il parle également de l'Ordre national des ingénieurs du Togo et du classement du Togo dans le dernier rapport Doing business.



Marius Eyaheza Bagny

TM : Bonjour M. Bagny, Depuis quelques temps, vous œuvrez avec vos confrères pour la promotion de la profession d'ingénieur et le développement de l'ingénierie au Togo, à travers l'Ordre National des Ingénieurs du Togo (ONIT). Dites-nous, où est en êtes-vous aujourd'hui dans votre quête ?

MEB : Tout se passe plutôt bien et nous en sommes heureux. Plusieurs étapes ont été franchies en un temps record. Tout en reconnaissant que le fossé à rattraper est très grand, nous remercions les interlocuteurs attentifs, réceptifs et ouverts, que nous rencontrons dans le processus vers la réglementation effective de l'exercice de notre profession au Togo. Nous remercions également nos aînés qui nous ont balisé la voie, ainsi que nos grands frères très expérimentés qui nous encadrent actuellement pour nous permettre de progresser sereinement. L'ONIT compte aujourd'hui plus de 483 ingénieurs, mais les enregistrements

continuent, surtout que c'est maintenant que plusieurs confrères de la diaspora sont en train de rejoindre notre dynamique.

En décembre 2018 vous avez organisé une Journée nationale de l'ingénieur, ce qui était une première au Togo. Cette année l'événement sera réédité les 13 et 14 décembre à Lomé. Quels bénéfices avez-vous tiré de la première édition, qui vous confortent pour cette édition ?

Les objectifs de la JNI-1 ayant été atteints bien au-delà de nos espérances, les sollicitations sont nombreuses depuis l'entame de l'année. Jusqu'ici nous avons répondu à presque toutes ces sollicitations, pour ancrer les ingénieurs et l'ONIT dans l'esprit du public. Nous pensons aller encore plus loin avec cette JNI-2 en réunissant, les acteurs de développement du Togo.

Du 13 au 14 décembre donc, la JNI-2. Quelles seront les activités au menu de cet événement ?

Cette JNI-2 placée sous le thème de « l'ingénieur face au défi actuel du développement du Togo », connaîtra des panels d'échanges centrés sur des sous-thématiques découlant du thème principal. Il y aura ensuite des rencontres B2B, un job dating, une exposition des œuvres, des réalisations, des produits et services des ingénieurs et des sociétés partenaires, un atelier spécial de recherche de financement de projets, une séance de consultations gratuites pour le public et enfin une soirée de gala pour mettre en valeur et remercier nos partenaires et sponsors.

Quels sont vos attentes du déroulement des différents panels de discussion ?

Trois thématiques seront développées dans les panels : les ingénieurs togolais au cœur des projets structurants du PND 2018-2022; les ingénieurs dans le développement des PME/PMI : création, plan d'affaire, mobilisation de financement, gestion

des projets ; et quelle formation d'ingénieur pour répondre aux défis d'aujourd'hui et de demain ? Diverses personnalités importantes, compétentes et expérimentées sur chacun de ces sujets, vont échanger et partager des informations, des connaissances et des expériences afin d'équiper les ingénieurs dans leur mission de création de richesse pour le développement du Togo, à l'heure où le PND est sur toutes les lèvres et dans tous les esprits.

Les rencontres B2B, le job dating et l'exposition ne sont-ils dédiés qu'aux ingénieurs ?

Les rencontres B2B doivent permettre aux ingénieurs de tisser des partenariats d'affaire entre eux-mêmes, avec des entreprises et organismes qui le désirent, de même qu'avec le public. Le job dating est destiné aux jeunes diplômés, ingénieurs ou non, qui souhaitent décrocher un emploi ou un stage dans une société d'ingénierie ; il est également ouvert aux recruteurs. Concernant l'exposition, l'innovation cette année, c'est qu'en plus des œuvres et réalisations des ingénieurs, les partenaires et sponsors pourront exposer et faire la promotion de leur produits et services.

Vous envisagez des consultations gratuites au cours de la JNI-2 ; Comment cela se déroulera-t-il et quelle en sera la finalité ?

Ces consultations sont gratuitement ouvertes au public, qui devra cependant s'enregistrer au préalable sur une plateforme (bientôt les détails). Une équipe d'ingénieurs des divers génies seront là pour recevoir et étudier les besoins, les questions et les projets qui leurs seront soumis. L'objectif est d'apporter des réponses professionnelles à ces besoins et de commencer à solutionner les problèmes que rencontrent les gens surtout dans leurs projets de construction de maison, d'usine, d'efficacité énergétique, etc.

Les autorités togolaises ont lancé il y a quelques mois le Plan national

de Développement (PND). A la suite, vous avez organisé plusieurs activités autour de ce plan et d'ailleurs la JNI-2 s'intéresse au développement du pays. Quel est aujourd'hui l'apport des ingénieurs dans la réalisation du PND ? L'ONIT peut-il contribuer à sa réalisation optimale ?

Après notre atelier de réflexion sur le PND, pour mieux le comprendre ainsi que ces projets prioritaires, nous avons entamé divers contacts et rencontres avec des acteurs importants dans la mise en œuvre du PND, mais aussi avec les institutions financières et de garantie de financement. La capacité et le potentiel des ingénieurs togolais à contribuer à la réalisation efficiente et à la réussite du PND, n'est plus à démontrer. Il s'agit désormais de murir les cadres et mécanismes pour impliquer l'ONIT dans la mise en œuvre non seulement des projets du PND mais aussi dans d'autres aspects de la définition des orientations de développement de notre pays. Nous y gagnerons tous en efficience.

Votre mot de fin ?

Le dernier classement de notre pays dans le Doing business est très encourageant et les ingénieurs se félicitent de ce qu'ils ont pu apporter une très modeste contribution dans les travaux de réforme du permis de construire. Du chemin reste encore à parcourir et l'ONIT est engagé à apporter sa contribution chaque fois que les ingénieurs seront clairement sollicités.

Nous lançons enfin un appel aux autorités nationales, aux sociétés d'ingénieries, industrielles et agro-industrielles, aux entreprises de services, aux institutions de formation et au public togolais à se mettre autour des ingénieurs et à les soutenir pour la réussite de la deuxième édition de la journée nationale de l'ingénieur, afin de relever le défi du développement de notre cher pays, l'or de l'humanité.

Propos recueillis par Rachid Zakari

Leadership féminin

“Cœur solidaire” veut aider les jeunes filles à s’affirmer davantage dans la vie sociale

Pour un développement social équilibré, il est ô combien indispensable que chaque citoyen, sans distinction de sexe, apporte sa pierre. C’est l’une des préoccupations majeures de l’association Cœur solidaire qui a officiellement lancé, jeudi 31 octobre à l’université de Lomé, le projet « Excellence au féminin: jeunes filles leaders » destiné aux étudiantes des universités publiques et privées du Togo. Quel est le besoin ressenti et quels sont les résultats visés ?



Photo de famille

D’entrée, la présidente de l’association, Mme Kouméalo Anaté, s’est pliée à l’évidence selon laquelle « la présence des participants témoigne de l’intérêt que l’assistance porte aux questions liées à l’égalité genre et à l’épanouissement des jeunes filles, leaders d’aujourd’hui et de demain ». Pour Mme Anaté, « les femmes sont toujours sous-représentées dans les instances de décisions dans notre pays. Elles sont marginalisées dans l’espace politique qui reste largement la chasse gardée des hommes. Elles sont prisonnières de certaines pesanteurs socioculturelles, victimes d’humiliations

et de violences de toutes sortes ; sujettes à la précarité économique ». Néanmoins, a-t-elle nuancé, « cette situation, loin d’être une fatalité, peut être inversée positivement si des actions fortes, durables et coordonnées sont entreprises sur le terrain pour développer le leadership de la jeune fille togolaise ».

Objectifs de Cœur solidaire
Cœur solidaire a pour objectif de contribuer à l’émergence d’une nouvelle génération de jeunes filles togolaises décomplexées, épanouies et engagées. Selon sa présidente, cela se fera passera par une formation sur l’importance

de la jeune fille dans le développement social. « Nous les aiderons à renforcer leurs capacités de planification dans leurs différents parcours ainsi que la prise de parole en public. La formation sera assortie de la création et mise en place des clubs de jeunes filles leaders dans les établissements d’enseignement supérieur afin de susciter une émulation et un effet multiplicateur auprès des autres filles » a-t-elle déclaré.

La représentante du Pro-Cema (un projet de renforcement de la société civile, de promotion de l’égalité du genre et de

la culture, fruit de la coopération entre le Togo et l’Union européenne), accompagnateur du projet « Excellence au féminin : jeunes filles leaders » reconnaît elle aussi, l’importance de la femme dans la vie en société : « Il ne peut avoir d’inclusion sociale sans égalité de genre. La femme maîtrise mieux son environnement. De manière éthique, elle sait apporter des solutions aux problèmes ». Une idée corroborée par le directeur de cabinet du ministère de l’Action sociale, de la Promotion de la femme et de l’Alphabétisation, Ferdinand Gani : « Ce projet revêt une importance capitale pour la jeune fille en général et les

étudiantes en particulier ». Il s’est toutefois désolé de la sous-représentation des femmes dans les différentes sphères de gouvernance publique : « Les statistiques montrent que sur les 91 députés de la présente législature, l’on compte seulement 17 femmes. Sur les 26 membres du gouvernement, il n’y a que six (06) femmes ministres. Sur les 38 préfets que compte le pays, il n’y a que deux (02) femmes ». Face à ce déséquilibre inquiétant, « il devient impérieux pour le gouvernement et ses partenaires d’encourager la jeune fille togolaise à s’affirmer dès le bas âge à travers son travail, ses prises de position, son aptitude à convaincre etc. » ; d’où l’importance dudit projet. « Vous avez du talent, des ressources, des compétences au même titre, voire plus que les hommes. Il vous revient de les exploiter. Tout en espérant que ce projet vous sera bénéfique et portera ses fruits, je le déclare officiellement lancé », a-t-il martelé.

Il est à noter que pour cette phase, dix (10) établissements sont retenus. Il s’agit de trois facultés et institut de l’université de Lomé (FDD, FSHS et Isica), deux de l’université de Kara (Droit et Flesh) et cinq (05) universités privées (IAEC, Ucao, Esgis, Esig Global Success et Formatec).

Augustin Akey (Stagiaire)

« Semaine du secteur privé »

Ouverture ce matin de la première édition à Lomé

Ce lundi matin s’ouvre à Lomé la première édition de la « Semaine du secteur privé ». Organisée par le ministère du Commerce, cette Semaine est une occasion qui permet au gouvernement d’être davantage ouvert à son secteur privé, se rapprocher davantage de lui et l’aider à être plus productif.

En prélude à l’ouverture de la Semaine du secteur privé (SSP), le ministère chargé du Commerce, a initié une marche sportive qui a sillonné le samedi 2 novembre 2019, certains quartiers de Lomé. Le ministre du Commerce, Kodjo Adedze, le président de Chambre du commerce et d’industrie du Togo (CCIT) Germain Essohouna Méba, et le directeur

général du Centre togolais des expositions et foires de Lomé (Cetef-Lomé), Johnson Kueku-Banka ont pris part à cette marche.

« Cette Semaine qui arrive tient vraiment à cœur le gouvernement qui joue son rôle de catalyseur pour faire de beaux lits au secteur privé afin de gagner de l’argent, de créer de l’emploi et de la richesse pour nos jeunes et nos femmes. C’est



un événement qui se fait sous l’impulsion du chef de l’Etat Faure Gnassingbé se veut un cadre pour mette

en avant le secteur privé afin de rendre l’économie plus robuste», a indiqué le ministre Adedze à propos

de la « Semaine du secteur privé » qui est à sa toute première édition.

R. Zakari

RIDUTO®

RIZ DU TOGO



1kg,

5 kg,

25 kg,

50 kg

Le choix de la qualité et du bon goût

05 BP 328 Lomé -Togo / Tél +228 99 03 74 63 - Email : info.riztogo@gmail.com

RIZ DU TOGO RIZ DU TOGO RIZ DU TOGO sont des marques déposées